



expo

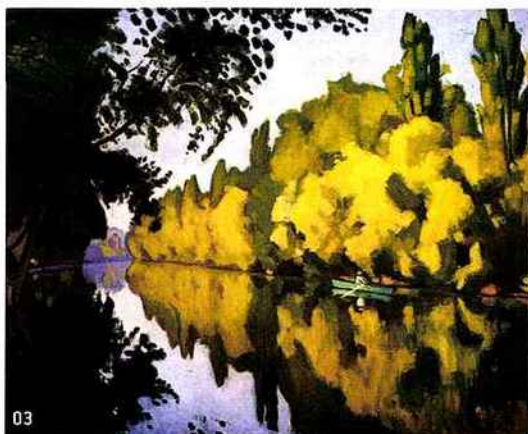
Bouffée d'air pur

Les musées se sont donné le mot pour faire rimer nature et culture. Des dessins de jardins, des verdure de bord de Seine, des jungles et des fleurs à foison... On respire, c'est le printemps!

PAR AXELLE CORTY.



01. Henri Rousseau, dit Le Douanier Rousseau (1844-1910), *Forêt tropicale avec singes*, 1910, huile sur toile, Washington, National Gallery of Art. 02. D'après Jean Lurçat, *Paris* (1958-1960), tapisserie de la Manufacture des Gobelins (détail). 03. Albert Marquet (1875-1947), *La Varenne Saint-Hilaire, la barque*, 1913. 04. Jean-Baptiste Oudry, *Le Grand Escalier vu depuis le quai du bras mart de la Bièvre. Pierre noire*, estampe, craie, gouache et crayon sur papier. Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques.



01. L'art dans la jungle

Non, le Douanier Rousseau n'était pas un peintre naïf sans prétention, devenu célèbre pour avoir plu à Picasso et Breton. Sa technique était remarquable et il le savait très bien. S'il peignait des forêts vierges et des fauves, c'était pour chahuter ses contemporains. Cette exposition présente des toiles magnifiques venues du monde entier. Parmi elles, beaucoup de "Jungles" pour rappeler que Rousseau voulait "ensauvager" l'art. Il a réussi.

"Le Douanier Rousseau, l'innocence archaïque", jusqu'au 17 juillet. Musée d'Orsay, 1, rue de la Légion d'Honneur, 75007. musee-orsay.fr

02. Lurçat retissait le monde

Il était peintre, poète, résistant. Il connut les horreurs des deux guerres mondiales. À partir des années 1940, Jean Lurçat produit près d'un millier de cartons de tapisseries. Voulait-il retisser le monde? Il redonne des couleurs à cet artisanat. Ses teintes sont presque phosphorescentes pour représenter l'harmonie sur Terre, entre les hommes, les plantes, les animaux, le ciel et les étoiles.

"Jean Lurçat (1892-1966), Au seul bruit du soleil", du 4 mai au 18 septembre. Galerie des Gobelins, 42, avenue des Gobelins, 75013. mobiliernational.culture.gouv.fr

03. Lumière sur Marquet

C'est un peintre moderne un peu oublié. Albert Marquet, grand ami de Matisse, aimait par-dessus tout voyager. Motifs favoris : les paysages, l'eau et la lumière. Des bords de Seine à la baie d'Alger, il piste un idéal : peindre avec des yeux d'enfant. Il atteint souvent une harmonie parfaite, comme dans ses admirables tableaux des alentours de Paris, oasis vertes aujourd'hui disparues.

"Albert Marquet, peintre du temps suspendu", jusqu'au 21 août. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président Wilson, 75116. mam.paris.fr

04. Balade au XVIII^e siècle

Vers 1750, on rêve d'échappées dans la nature, de petits moutons enrubannés et de cascades. Bâtit une folie à Arcueil, à l'écart de Paris, est du dernier chic. Le domaine des Guise, quelque deux cents kilomètres carrés, est si bien paysagé que les peintres accourent pour dessiner cet éden. Les fruits des escapades de Jean-Baptiste Oudry, Charles-Joseph Natoire, François Boucher et Jacques-André Portail rassemblés pour la première fois.

"À l'ombre des frondaïsons d'Arcueil, Dessiner un jardin du XVIII^e siècle", jusqu'au 20 juin. Musée du Louvre, 75001. louvre.fr

01. Courtesy National Gallery of Art, Washington. 02. © Philippe Sebert. 03. © Richard Nathanson, Londres / ABAGP. Paris 2016. 04. © Musée du Louvre, dist. RMN, Suzanne Nagli.



05. *Hydrangea serrata*, une photo de Rachel Lévy et *Dans la prairie*, un siège onirique de Anne K-Imbert. 06. *La gourmandise*, au programme des Journées des plantes de Chantilly. 07. Paul Gauguin (1848-1903), *Et l'or de leur corps*. 08. Domaine de Saint-Jean de Beauregard, rendez-vous avec le rouge comme celui de ces opulentes pivoines carmin 'Red Grace' de la pépinière Graefswinning.



05. Bizarries bucoliques

Les photographies de Rachel Lévy ressemblent à des planches d'herbiers, un peu d'étrangeté en plus. Elle aime les fleurs rares, comme les hydrangeas de collection de cette exposition. Elle les capte en traquant leur fanaison prochaine, les mutations de matières et couleurs qui annoncent la décomposition. Cet hommage inhabituel au génie de la nature cohabite avec les sculptures en métal d'Anne K-Imbert. Leur poésie en trompe l'œil frise le surréalisme. *"Botanic'art"*, du 15 avril au 24 mai. Jardins en art. 19, rue Racine, 75006. jardinsenart.fr

06. Jardins des délices

Les Journées des plantes de Chantilly explorent le thème un peu galvaudé du "jardin gourmand", mais elles ont les moyens de leurs ambitions avec des exposants choisis parmi les meilleurs horticulteurs d'Europe. Au menu, des surprises de très bon goût, comme l'œillet d'Inde citronné et la poire melon d'Hugues le Cieux, les hémérocalles poivrées des pépinières de la Thyle ou les étonnantes pommes au goût de fraise de Franck Sadrin. *Les Journées des plantes de Chantilly*, les 13, 14 et 15 mai. *Domaine de Chantilly*, 7, rue du Connétable, 60500. domainedechantilly.com

07. La nature des Marquises

Elles ont inspiré Gauguin et Brel. Les Marquises font rêver. Elles sont l'archipel le plus isolé de Polynésie. L'exposition analyse leur extraordinaire vigueur artistique, entre somptueux tatouages, tikis sculptés aux grands yeux et parures de perles et dents de dauphin. On admire des photos de l'archipel : montagnes hérissées et lagons sublimes, forêts enchevêtrées et cocotiers immenses... Nature et culture y sont inséparables. *"Mata Hoata, Arts et société aux Îles Marquises"*, du 12 avril au 24 juillet. Musée du Quai Branly, 37, quai Branly, 75007. quaiبرانly.fr

08. Beauregard voit rouge

Qu'on se le dise, la tendance pastel au jardin, c'est terminé. C'est ce qu'annonce cette édition de la Fête des Plantes de Saint-Jean de Beauregard, qui mise sur le rouge avec ses deux cent cinquante exposants. À visiter, le jardin rouge du paysagiste Alexandre Thomas, festival de carmins, vermillons et autres magenta en version graminées, vivaces, arbustes et plantes grimpances. *Fête des plantes*, les 8, 9 et 10 avril. Château de Saint-Jean de Beauregard. Rue du Château 91940. domsaintjeanbeauregard.com